

Rappel sur les enjeux du projet Seine-Nord Europe

(www.seine-nord-europe.com)

Un outil industriel au service d'une croissance durable

La liaison fluviale européenne Seine-Escaut et son maillon français, le canal Seine-Nord Europe, constitue un système global de transport qui permet de connecter les ports maritimes et intérieurs des bassins de la Seine et du Nord-Pas de Calais à ceux des 20 000 km du réseau fluvial européen à grand gabarit. Grâce au canal Seine-Nord Europe, les opérations de transport pourront être massifiées avec des bateaux pouvant aller jusqu'à 4 500 tonnes au lieu de 650 tonnes actuellement sur le canal du Nord.

Ce système permet de renforcer l'attractivité et la compétitivité des ports maritimes et d'appuyer le développement du transport fluvial sur un réseau de ports intérieurs, renforcé par la création des quatre nouvelles plates-formes multimodales (PFM) le long du canal Seine-Nord Europe. Ces 4 plates-formes multimodales (Cambrai-Marquion, Péronne Haute-Picardie, Nesle et Noyon) offriront des services multimodaux et des espaces d'implantation (sur 360 ha au total) pour des activités portuaires, industrielles et logistiques bord à voie d'eau.

Un projet qui permet la diminution des coûts de transport et de nombreuses opportunités de développement

L'utilisation de la liaison fluviale à grand gabarit permet à l'usager, qu'il soit chargeur ou transporteur, de bénéficier de réductions sur le coût du transport qui peuvent être comprises entre 30% (dans le cas du passage du petit gabarit fluvial au grand gabarit fluvial) et plus de 50% pour le report de trafic venant de la route.

Seine-Nord Europe apportera une nouvelle compétitivité aux entreprises utilisatrices du nouveau corridor et à toute l'économie de la zone d'effet du projet, en permettant le développement, le long de l'axe, de nombreuses activités complémentaires de la voie d'eau créatrices d'emplois (création de plates-formes logistiques, centres logistiques de distribution, activités de loisirs, production électrique, plaisance fluviale, tourisme...).

4 500 emplois directs seront créés durant la réalisation du chantier de construction du canal Seine-Nord Europe. A l'horizon 2025, 25 000 nouveaux emplois durables sont attendus dans la logistique, l'industrie et le transport.

Un financement en partenariat public-privé

Le dialogue compétitif pour la réalisation du canal à grand gabarit Seine-Nord Europe a été lancé le 5 avril 2011. Cette étape essentielle a donné le coup d'envoi aux discussions que VNF va mener avec chacun des deux groupements, qui se sont portés candidats pour le financement, la conception, la construction, l'exploitation, l'entretien et la régénération du canal à grand gabarit Seine-Nord Europe. Le dialogue compétitif va permettre d'optimiser les modalités techniques et financières du projet, pour arriver à la meilleure proposition, en vue du choix du titulaire du contrat.

Rappel sur la mission de l'association Seine-Nord Europe (<u>www.seine-nord-europe.asso.fr</u>)

Missionnée en 2008 par le Préfet coordonnateur du projet pour structurer les attentes des territoires sur les thématiques « plateformes multimodales » et « tourisme », l'association Seine-Nord Europe avait synthétisé ce travail via la rédaction d'un Livre Blanc des acteurs territoriaux. Fin juin 2011, le Préfet coordonnateur a souhaité que l'association approfondisse cette réflexion, en liaison avec les territoires, sur l'impact économique du projet et ses conséquences en matière d'emploi. Via des séminaires et de nombreux échanges avec les acteurs territoriaux, cette mission donnera lieu à la rédaction d'un Tome 2 du Livre Blanc des acteurs territoriaux en février 2012.



LES EMPLOIS DU CANAL SEINE-NORD EUROPE

La réalisation du canal Seine-Nord Europe permet de créer des emplois en phases de construction et d'exploitation. Ces emplois de long terme, liés au transport et à la logistique, contribuent au développement économique des territoires.

Les emplois du chantier

La construction du canal entraînera la création d'environ 4500 emplois directs durant la construction (2013-2017), auxquels s'ajouteront autant d'emplois induits par le chantier.

Les collectivités locales et les services de l'Etat préparent déjà ces futurs recrutements et les formations qu'ils impliquent : élaboration d'une offre de services à destination des entreprises dans le cadre d'un « guichet unique », interface permanente entre les besoins des entreprises du chantier de canal et la main d'œuvre potentielle, mobilisation et organisation du Service Public de l'Emploi.

Les emplois de la filière fluviale

La France compte aujourd'hui plus de 1000 entreprises de transport fluvial, correspondant à plus de 3400 emplois directs. A terme, plus de 6000 emplois devraient être créés dans le secteur des transporteurs fluviaux, répartis entre transporteurs français et étrangers.

Les emplois des plates-formes de Seine-Nord Europe

Le projet Seine-Nord Europe comprend la création de 4 plates-formes multimodales totalisant 360 ha de développement portuaire, industriel et logistique.

En appliquant les ratios d'emplois des zones logistiques, qui tablent sur 10 à 20 emplois par ha, les PFM de Seine-Nord Europe créeront 3200 emplois à l'horizon 2020.

Les emplois des autres ports intérieurs français situés sur la Seine, l'Oise et la liaison Dunkerque-Escaut...

La structuration de l'hinterland des grands ports maritimes s'appuie sur le développement de l'ensemble des plates-formes multimodales mises en réseau. Le bon développement de ces zones d'activités économiques directement liées au canal permettra la création d'environ 15 000 à 18 000 emplois d'ici à 2020 (dont les 3 200 des ports de Seine-Nord Europe).

Les emplois liés à l'exploitation du canal : ce sera environ 60 emplois directs sur le canal et un renforcement sur le reste de la liaison, notamment sur l'Oise, avec un fonctionnement 24h/24

Les emplois de la construction et de la réparation navale

L'augmentation du trafic fluvial induite par l'ouverture de SNE nécessitera la mise en œuvre d'une flotte fluviale performante sur le plan environnemental et compétitive sur l'axe Seine-Escaut et plus largement sur le réseau européen. L'équipement et la maintenance de cette flotte constitueront une activité pérenne pour les chantiers navals de construction et d'entretien.

Les emplois du tourisme

La croissance du tourisme en bord de voie d'eau s'appuie sur des circuits courts et sur les atouts des territoires traversés. Cette activité devrait permettre de développer l'emploi local en lien avec les professionnels du tourisme, les croisiéristes et les exploitants de ports fluviaux.

- L'enjeu du dialogue compétitif avec le futur constructeur et exploitant du canal est, pour VNF, les collectivités territoriales et le partenaire privé, de réussir à transformer une partie substantielle des emplois directs et indirects de la phase chantier en emplois pérennes se prolongeant au-delà de 2017.
- Cette opération peut être menée à bien en travaillant notamment avec deux secteurs : la batellerie et les filières logistique et industrielle en lien avec le transport par voie d'eau.